

qui doit avoir lieu a été ordonné à la suite d'une étude faite par le commodore Melville, de la marine des États-Unis. Ces flotteurs mesurent 36 pouces de long, 12 pouces de diamètre intérieur et sont faits de douves de chêne ayant un quart de pouce d'épaisseur; les extrémités sont coniques. Ces barillets sont entourés d'épais cercles de fer, qui pourront, pendant plusieurs années, résister à la corrosion de l'eau de mer; une ouverture ménagée sur le dessus peut être hermétiquement fermée au moyen d'un bouchon à vis, en cuivre. Chaque flotteur portera un numéro et contiendra à l'intérieur une bouteille scellée dans laquelle le capitaine de chaque navire placera un document relatant la date d'immersion, l'exacte longitude et latitude du lieu de mise à l'eau, le nom du navire et du capitaine, le port d'attache, etc. Il adressera en outre un duplicata du document contenu dans la bouteille à l'office hydrographique de la Société de géographie de Philadelphie. Par la suite, les capitaines des navires croisant dans l'océan Arctique seront priés de rechercher ces flotteurs, de les ouvrir, de prendre une copie du document y contenu, de remettre le tout à l'eau après avoir bouché hermétiquement le barillet, puis d'adresser à la Société de géographie un rapport relatant le lieu exact de leur trouvaille, leurs observations personnelles, etc. Des primes en argent seront payées à ces capitaines. Cinq flotteurs ont été emmenés il y a quelques semaines par les baleiniers de la maison Liebes et C^o; vingt autres vont être confiés aux navires de la « Pacific Whaling C^o » et les vingt-cinq restants seront mis à bord du « cutter » *Bear* (1).

Expédition antarctique belge. — La Société belge de géographie a transmis à la Société de Géographie de Paris le rapport succinct que lui a adressé le 1^{er} avril 1899 de Punta Arenas (détroit de Magellan) M. de Gerlache, commandant de l'expédition antarctique belge. En voici un bref résumé.

C'est le 14 décembre 1897 que la *Belgica* partit de Punta Arenas pour se rendre dans l'océan glacial Antarctique. Par les canaux Cockburn et du Beagle, elle gagna Lapataia, station argentine de la Terre-de-Feu, puis dut se diriger vers la baie de Saint-John, sur la Terre-des-États, pour y faire de l'eau. De là, le 14 janvier 1898, elle fit route vers les Shetlands du Sud, en exécutant quelques son-

(1) Extrait d'une lettre de M. Paul Serre (San Francisco, 23 mars 1899).

dages et en déterminant la température de la mer à différentes profondeurs. Le sondage le plus profond fut de 4,040 mètres (par 55°50' lat. S. et 65°39' 14" long. O. Paris).

Après avoir visité les Shetlands du Sud, et découvert un archipel important, l'archipel Palmer, que sépare de la terre de Danco, dans les Shetlands orientales, un détroit encore inconnu, le détroit de Bransfield, l'expédition, enrichie d'intéressantes collections et de précieuses données nouvelles, se dirigea vers la Terre Alexandre I^{er}; bien que la saison fût très avancée — on était au milieu de février — l'occasion semblait propice pour faire route vers le sud et visiter une partie encore inexplorée de la zone antarctique. Moins d'un mois plus tard, le 10 mars, la *Belgica* était définitivement bloquée par les glaces; elle le demeura jusqu'au 14 mars de l'année suivante. Pendant tout cet hivernage, le premier qui ait été fait dans les régions antarctiques, les officiers de l'expédition exécutèrent de bonnes observations magnétiques, réunirent une série importante d'observations météorologiques horaires et recueillirent une belle collection de spécimens de la faune pélagique et abyssale, ainsi que des échantillons de sédiments sous-marins. Une seule fois, la *Belgica* fut soumise à de fortes pressions, et on put, pendant quelques instants, croire le navire en danger.

Une fois sorti du pack, le bâtiment belge regagna la Terre-de-Feu sans rencontrer un seul fragment de glace. Deux hommes avaient, au cours de l'expédition, payé de leur vie l'honneur de participer à l'exploration belge antarctique : le matelot norvégien Carl August Wiencke, emporté par une lame le 22 janvier 1898, et le lieutenant Émile Danco, chargé spécialement des observations sur la physique du globe, le magnétisme terrestre et la météorologie, qui mourut le 5 juin suivant.

Depuis le moment où lui est arrivé ce rapport, la Société royale belge de géographie a reçu de la famille de M. de Gerlache une communication extraite d'une lettre datée de Punta Arenas, 14 avril, de laquelle il résulte que l'expédition ayant terminé ses travaux, le personnel scientifique a débarqué et rentre en Europe,

La *Belgica* a dû partir de Punta Arenas au commencement de mai, se rendant d'abord à Buenos-Ayres, où elle devra entrer en cale sèche avant le passage de la zone tropicale. Le séjour à Buenos-Ayres sera d'environ un mois. M. de Gerlache compte rentrer en Belgique vers le 15 août.